

SPORT PETANQUE

SPÉCIAL
CHAMPIONNATS
DE FRANCE

N° 1 du 15 JUIN 1984 - 12 F



**La pétanque
aux J.O.**



**Un joueur
de provençal
H. Salvador
Championnats
de France
féminin**

**“Monsieur
Championnat
de France”**

**Les 4 jours
de St-Maur**

**Le Pastis
51**



UN JOURNAL. POURQUOI?

J'ai souhaité créer ce journal car je suis un pétanqueur comme vous, qui depuis près de 20 ans, pratique ce sport.

Vous m'avez peut-être déjà rencontré sur des terrains de boules, et j'espère que je n'ai jamais laissé un mauvais souvenir à l'un d'entre vous, même si ce jour-là j'ai pu avoir la chance de gagner.

Je suis comme vous, j'aime la pétanque, je rêvais étant gamin d'être un Bébert de Cagnes; un Marcel Sarnito; un Arama; un Marceau... et je suis tout simplement devenu un pétanqueur qui essaie de se réaliser toutes les fois qu'il le peut dans une compétition dominicale.

Mais un journal c'est avant tout une équipe, et pour le réaliser il est impératif d'avoir la compétence technique et journalistique. C'est pourquoi j'ai associé à ce projet des professionnels de la presse, et ensemble nous avons décidé la création de "SPORT PETANQUE".

J'ai rencontré des grands noms de la pétanque, des boulistes qui pratiquent la compétition à un très haut niveau, qui sont connus de tous et qui nous amèneront chaque mois leurs conseils techniques, leur expérience, l'écho de leurs souvenirs. Ce sont messieurs : Galland, Authieu, Mélis, Lebeau, Barelli, Martinez, Boulet, Nervosi, Duvernet, Ralluy, Labat, Zetter, nous avons également choisi Marco Foyot comme public-relation dans toutes les grandes manifestations où la pétanque pourra être mise à l'honneur.

Il rencontrera avec nous des personnalités du spectacle, de la politique, du sport, du monde des affaires, qui comme nous sont passionnés par la pétanque et lui permettront peut-être d'acquiescer ses lettres de noblesse.

Nous sommes une Fédération sportive qui compte aujourd'hui plus de 500 000 licenciés. Nous sommes la 3ème Fédération sportive de ce pays, après le football et le ski et nous n'avions même pas un journal pour parler de notre sport. Cette injustice pour certains, cette lacune pour d'autres, n'existera plus à partir du 15 juin. Vous pourrez enfin lire votre journal dans le train, chez vous, avec des amis et parler de votre sport sans éprouver ce regret de n'être pas un footballeur ou un skieur et de n'être qu'un pétanqueur.

En effet, nous sommes considérés comme des dilettantes, des "farnienteurs" qui, à l'ombre des platanes, bercés par

le chant des cigales, enivrés par le parfum des lauriers, contemplant une mer bleue et chaude, savourent le bonheur d'une vie douce et calme. Eh bien moi, je l'aime cette image du pétanqueur, et je souhaiterais ardemment à ces trois milliards d'individus qui se haïssent et se tuent à travers notre planète, de n'être que des pétanqueurs heureux de vivre.

Pourquoi la pétanque ne serait-elle pas considérée comme une activité sportive alors que d'autres, comme le golf, le bowling, la planche à voile le sont à part entière. Tout simplement parce que le grand public ne sait pas qu'un pétanqueur qui arrive en finale d'un concours a déjà parcouru plus de 20 km, s'est baissé et relevé une bonne centaine de fois, a soulevé plusieurs tonnes de métal. Vous-mêmes qui êtes pétanqueurs ne vous considérez pas comme des sportifs alors que vous le faites chaque week-end.

La pétanque ne fait pas sérieux car elle est avant toute chose la principale activité nationale de loisirs, alors de ce fait on la sous-estime. Tous les pays ont plus ou moins un sport national et sont fiers de le pratiquer ou de l'exporter, c'est ce qu'ont fait notamment les Américains et les Anglais avec le bowling et le golf.

Nous sommes plus de cinq millions à avoir notre mallette de boules dans le coffre de notre voiture et à espérer un rayon de soleil pour jouer, en famille ou avec des amis, sur la plage ou à la montagne.

OUI, la pétanque est le premier loisir populaire national, et je ne vois pas pourquoi le fait d'envoyer une petite boule dans un trou ou une grosse dans des quilles mériterait une considération plus importante que notre sport.

Toute notre équipe, chaque mois, se rendra sur les lieux de vos concours, interviewer vos joueurs préférés; commentera les résultats; vous donnera des conseils pratiques et techniques pour progresser dans votre sport, grâce à une étroite collaboration avec les différents comités régionaux de la Fédération nous pourrons vous donner chaque mois les résultats d'un très grand nombre de concours.

Nous tenons d'ailleurs à remercier la Ligue d'Ile de France pour son précieux concours dans la sortie de notre premier numéro.

Enfin, nous serons là pour recevoir les témoignages de vos expériences et nous serons heureux de leur donner l'audience qu'ils méritent.

Ecrivez-nous nombreux afin qu'ensemble nous réalisions
Votre journal.

Stéphane Laouënan

Le billet du Président



Un Président "de terrain" au milieu de ses joueurs

M. Robert Griffault

Président de la ligue
Ile-de-France

Je suis très heureux qu'un nouveau journal de pétanque se crée. Nous avons été particulièrement déçus par l'arrêt des précédents journaux.

Il est certain que la pétanque qui compte maintenant presque 500 000 li-

ciés, doit avoir son journal afin de tenir au courant l'ensemble de ses joueurs qui sont souvent très mal renseignés sur les compétitions.

L'ensemble du comité de la ligue Ile-de-France, que je représente, souhaite longue vie à ce journal et espère que ses joueurs lui réserveront le meilleur accueil.

SPORT PETANQUE

REDACTION - ADMINISTRATION - PUBLICITE

20, avenue Jean Moulin, 78380 Bougival

(C.A.D.I.C. Déclarée à Saint-Germain en Laye N° 2992)

Directeur de la Publication/Rédacteur en chef :

Stéphane Laouënan

Rédaction :

Julien Gwendal, Caroline Jean, Véronique Kinziger, Nicole Roche, Michel Talus.

Photocomposition-photogravure : SCIPE

Imprimerie : Nouvelles Imprimeries Champenoises

LES ECOLES DE BOULES : Un projet capital pour l'avenir de la pétanque

Lors des championnats de France féminin, j'ai eu le plaisir de rencontrer M. Robert Vaillant, président du comité de Seine-et-Marne et M. Jacques Decannetecourt, président de la commission des jeunes.

Qu'avez-vous fait de concret pour les jeunes au niveau de la pétanque ?

Eh bien, depuis plusieurs années, nous menons une politique de jeunes surtout par la création de 36 écoles de pétanque.

Ainsi, lors du dernier championnat de ligue à Choisy, la Seine-et-Marne a amené 300 jeunes, soit 60 % de la participation de toute la ligue d'Ile-de-France.

Depuis quand menez-vous cette politique ?

En 1970, nous avons créé la première école de pétanque avec 60 cadets. Depuis maintenant quatre ans, nous avons organisé un championnat inter-clubs sur l'année avec un classement au sein du comité. A l'heure actuelle, il y a 1 300 jeunes dans le comité sur 7 200 licenciés.

Comment fonctionne votre organisation ?

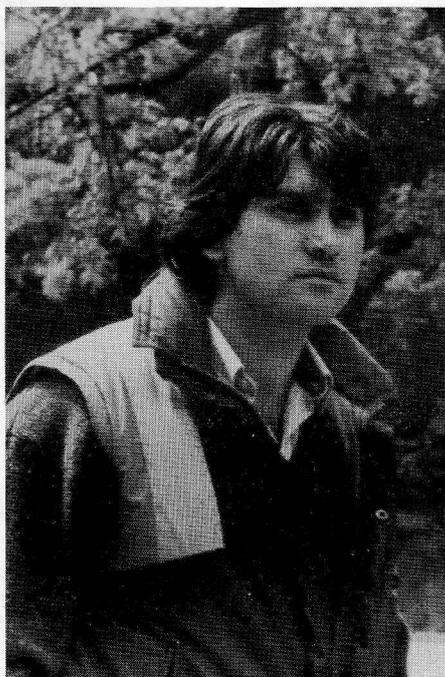
Elle est essentiellement basée sur le bénévolat des gens du comité et également sur les enseignants qui nous aident le mercredi. Nous sommes 14 administrateurs au comité et nous nous réunissons tous les mois. En 4 ans, pas un seul n'a manqué une réunion. Cette politique se traduit également pour les femmes où nous avons eu une championne de France à Orléans et une finaliste à Montélimar.

Pensez-vous qu'un journal peut vous aider ?

Oui, je pense que Sport Pétanque peut nous aider en faisant connaître à chaque comité les actions menées par ses confrères et il apportera les informations dont nous avons tous besoin pour mieux travailler

AVIA CLUB SPORTIF Issy les Moulineaux

Une réussite spectaculaire



Marc Foyot

UN PROJET D'ECOLE DE BOULES A PARIS

Marco Foyot nous parle de son projet d'école de boules. En effet, ce grand joueur au style pur et facile pourrait être un parfait enseignant de la pétanque.

Marco, quelles sont les difficultés que tu rencontres à présent ?

La plus importante est celle du terrain en région parisienne afin de pouvoir entraîner les jeunes.

Au niveau de l'enseignement, que penses-tu amener ?

Eh bien, tout d'abord, l'expérience d'un joueur qui a participé à toutes les grandes compétitions, qui a côtoyé les meilleurs joueurs et qui a rivalisé avec eux pour gagner.

Le plus important est de leur apprendre le sens du jeu, de leur enseigner leur meilleure position et de leur inculquer la rage de vaincre.

Avec ces trois composantes, je pourrais faire de grands champions.

Sport Pétanque s'intéressera à ton projet et le suivra d'un œil attentif.

□



Le stade Rabelais, terrain de l'Avia

Cette section naît en 1966 et s'affilie à la FFPJP en 1968.

Son terrain est le stade Rabelais qui a été le cadre, cette année, des championnats de France féminins.

Son président, depuis l'origine, a été M. Grandmougin; également directeur sportif de la ligue. Son vice-président est M. Mudjeredian et le secrétaire est M. Guibart. Ces deux derniers sont des pétanqueurs acharnés et nous les avons tous rencontrés sur les terrains.

Dès 1970, les adhésions se succèdent et notamment celles de Marcel Tchilian, Vincent Nervosi, Jean-Pierre Boulet et Bataillou. Ces joueurs, par leurs résultats, feront la renommée du club et amèneront d'autres bons joueurs comme Pierre Martinez, Dalla Barba, P. Issertine, A. Bideau...

En 1978, commence l'apothéose : trois qualifications pour les championnats de France :

- en triplette : Nervosi - Tchilian - Mudjeredian
- en doublette : Nervosi - Tchilian
- en tête à tête : Mudjeredian

Les féminines également, se font remarquer et se qualifient plusieurs fois

pour les championnats de France : Mme Levy, Mlle Guibart, Mlle Parmain, Mme Mollicone et Mlle Ortolà...

En 1983, le club se classe en tête du département et de la ligue et il a l'air bien parti pour renouveler cet exploit. En effet, le palmarès provisoire 1984 est déjà éloquent : champion et vice-champion départemental triplette, champion départemental doublette et tête à tête et, enfin, la doublette féminine.

M. Grandmougin, à quoi pensez-vous devoir cette réussite ?

"Je pense la devoir essentiellement à l'esprit club et à la participation active des joueurs dans la vie du club et aussi dans son administration. Mais il ne faut surtout pas oublier la mairie d'Issy les Moulineaux qui a apporté beaucoup pour le développement de notre club".

Bonne chance à tous vos qualifiés pour les championnats de France et merci également pour votre rôle actif de directeur sportif de notre ligue.

□

HENRI SALVADOR:

«J'ai quitté le music-hall pour le provençal»



De gauche à droite : J. Blanquer, C. Fernandez, S. Laouënan, H. Salvador.

Depuis quand joues-tu aux boules ?

Eh bien voilà ! Pour commencer je jouais à la pétanque et puis un jour un monsieur, qui s'appelait M. Lombard, à Cannes, m'a dit : "viens par ici petit tu as l'air adroit, je vais t'apprendre un jeu". Et c'était le jeu provençal. Je me suis tellement passionné pour ce jeu que j'ai arrêté le music-hall.

C'est vrai ? Quand ?

En 1960. Et pendant 22 ans de ma vie je me suis consacré totalement à ce jeu. Je n'ai fait ma rentrée au music-hall qu'en 1982.

Avec qui as-tu commencé à jouer ?

J'ai commencé avec Linou Morin, puis avec Vial de la Seine et avec Partengo pendant 3 ans.

Quelle a été ta plus grande joie ?

J'ai de grandes joies ha ha ha ! Tiens, je suis tombé 4 fois contre le grand Calanotti et je l'ai battu 3 fois. Alors, après, à chaque fois quand on arrivait "au provençal" et qu'il avait fini : il allait vite, vite, demander : "est-ce qu'il a perdu Salvador ?" Ha ! Ha ! Ha !

Ce qui est drôle dans ce jeu : il y a des personnes que l'on ne peut pas gagner et on ne sait pas pourquoi ? Pourtant, Calanotti est un joueur extraordinaire et il n'arrivait pas à me gagner.

Mais ma plus grande joie c'était quand même l'année dernière en doublette : je jouais avec Raymond Bouin, je faisais le tireur et j'ai fait passer Massoni et Pacho, et Massoni quand on

l'a gagné, on peut dire qu'on l'a gagné ; parce qu'on a gagné quelque chose !

J'ai battu Blanc qui jouait avec un petit tireur extraordinaire Siconetti. Malheureusement, j'ai perdu en finale.

Et c'était quel concours ?

Et c'était la coupe Martengo à Toulon. Alors là, ils y sont tous. On a pris que la crème et pourtant on est arrivé en finale.

Et là tu jouais pour Paris ?

Non, je jouais pour Marseille, j'étais avec mon copain Raymond Bouin

Mais pourtant tu fais partie du club de Paris ?

Oui, mais on a le droit de jouer 3 mois dans un autre club, donc pen-

dant les vacances je joue à Marseille.

Qui t'a initié au jeu provençal et quand as-tu commencé à jouer ?

J'ai commencé très tard, j'avais déjà 35 ans.

Là tu ne connaissais pas du tout le jeu ?

Non. Je jouais un peu à la pétanque, et c'est mon copain qui m'a appris comment tourner, envoyer une boule, tous les trucs, quoi !

Et quand je suis venu aux boules, j'ai eu la sympathie de tous les joueurs, alors ils voulaient tous jouer avec moi. Je me souviens le premier provençal que j'ai fait, on a perdu en 8ème de finale et je ne savais pas jouer. Ha ! Ha ! Ha ! Cela s'est déroulé comme ça, on a eu un bon tirage au sort et on a eu la chance de ne pas rencontrer, sur les deux mille équipes inscrites, la centaine d'équipes qui aurait pu nous battre.

C'est comme à la marseillaise ?

Oui presque. Quoi qu'à la marseillaise, c'est plus dangereux parce qu'il y a des types qui tirent à la raffle, qui connaissent le terrain comme leur poche et qui peuvent battre une équipe très forte.

Et j'ai fait aussi les quarts de finale au provençal, je jouais avec Partengo et Bouin. Il faut dire que quand on joue avec ces gars-là, on a plus de chance de gagner, car ils sont très forts. Alors nous avons été aussi champions de Paris avec Rogero et mon ami Jean Blanquer. On les a d'ailleurs gagnés 3 fois.

3 fois ?

Ouais, ouais ! et une fois, nous nous sommes qualifiés tous les deux pour aller au championnat de France à Montauban; mais nous avons perdu en 8ème de finale. C'était bien, on a fait 3 belles parties.

Est-ce que le jeu provençal a été ta seule activité sportive ?

Oui, c'est ce que je préfère parce que ce n'est pas un amusement, c'est un sport. Si l'on n'est pas en bonne condition physique c'est même pas la peine d'y aller. Il faut de la vitalité, il faut de l'intelligence, il faut de l'adresse, il faut avoir un bon caractère.

C'est pourquoi il est très difficile de former une équipe. Si on a tous les trois bon caractère : c'est pas bon; si des trois il y en a un qui a mauvais

caractère : c'est pas très bon; et si les trois ont très mauvais caractère : c'est injouable. Alors, justement, avec Blanquer et Fernandez, on est tous les trois gentils. On ne joue pas bien une boule, personne ne dit rien et je pense qu'il faudrait quand même que quelqu'un crie de temps en temps. Seulement si on a quelqu'un qui crie et qui est grossier alors là ça ne va plus.

Il faut quelqu'un de correct qui dise : "alors, messieurs..." et ça c'est très difficile à trouver.

Et donc tu continueras à jouer sur Paris ?

Hé ! Je suis obligé, j'habite Paris. On est obligé de se qualifier à Paris.



Le Provençal, c'est ma vie

Je pensais m'installer sur la Côte, mais j'ai une femme qui ne veut pas habiter sur la Côte, c'est pourquoi je reste à Paris.

Ce qui veut dire que l'on va te garder comme joueur

Ouais, ouais ! enfin me garder ! ils me laissent plutôt qu'ils ne me gardent. Ha ! Ha ! Ha !

Je fais partie de cette catégorie de joueurs qu'on prend et qu'on ne sait pas où mettre. Rire. Ha ! Ha !

Je t'ai vu jouer au provençal, tu connais bien le jeu, c'est-à-dire que tu n'es pas un amateur. Toi même tu l'as dit : tu as arrêté le music-hall pour le jeu provençal.

Oui, mais c'est l'amour du truc, ça ne veut pas dire que je suis bon.

D'accord, enfin je veux dire que tu

fais partie des bons joueurs de provençal.

Loin derrière.

Et la pétanque, tu n'aimes plus ?

Si, mais c'est pour m'amuser. On va faire des petits concours par-ci par-là.

J'ai appris que tu avais fait les qualificatifs de pétanque cette année.

Oui, nous avons perdu à la bonne et au Champs de Mars.

Et avec qui jouais-tu ?

Avec Pétrier ici présent et René Gaillard qui est notre tireur.

Donc, si vous n'aviez pas perdu à la bonne c'était Bastia ?

Hé oui, mais on a perdu.

Comme aujourd'hui dans la poule finale de Paris du provençal avec tes deux amis Blanquer et Fernandez.

Tu fais, en fait, pas mal de finales pour un joueur qui se dit pas très bon.

Oui, c'est vrai. Mais tu vois c'est pas le problème.

Je préfère les boules au music-hall parce qu'aux boules quand tu joues bien une boule, tout le monde le sait. Quand tu joues mal une boule, tout le monde le sait. Alors qu'au music-hall, des fois tu vois un mauvais et on l'applaudit; ça c'est épouvantable parce que là on souffre. On se dit comment il peut arriver que des gens applaudissent ce mec et ils ne comprennent rien à mon métier. Ça c'est horrible.

Tandis qu'aux boules, tout le monde sait si tu joues bien ou mal.

Est-ce que le fait d'être un grand artiste de music-hall, cela t'a permis de jouer avec des joueurs très bons alors que si tu n'avais pas été connu comme tu l'étais, tu n'aurais peut-être pas progressé aussi vite ?

C'est vrai ? Evidemment, ils jouent avec moi, premièrement parce qu'ils m'aiment bien et deuxièmement parce que je leur amène la galerie. Ils aiment ça, jouer devant des spectateurs. Mais enfin ce sont des types charmants. Il y a quelques chiens, comme partout, mais c'est une très bonne ambiance et surtout dans le provençal.

Est-ce que l'on pourrait en déduire que tu préfères être en compagnie de tes amis boulistes qu'avec les gens du spectacle ?

Je n'ai pas de déclaration. Ha ! Ha ! Ha !

Reconnaissez vous... et gagnez!

REGLEMENT DU JEU DES PHOTOS

Nous avons collé des pastilles sur des visages et vous devez vous reconnaître. Les dix premiers à nous répondre gagneront une triplette de boules. Les dix suivants gagneront un abonnement de 12 mois à Sport Pétanque et tous les autres un abonnement de 3 mois.

Vous devez envoyer votre réponse avant le 10 juillet 1984 en indiquant le numéro de la photo et en joignant une photo nous permettant de vous reconnaître ainsi que le bulletin réponse.



A nous retourner à l'adresse
Sport Pétanque : 20 av Jean Moulin
73380 Bougival

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

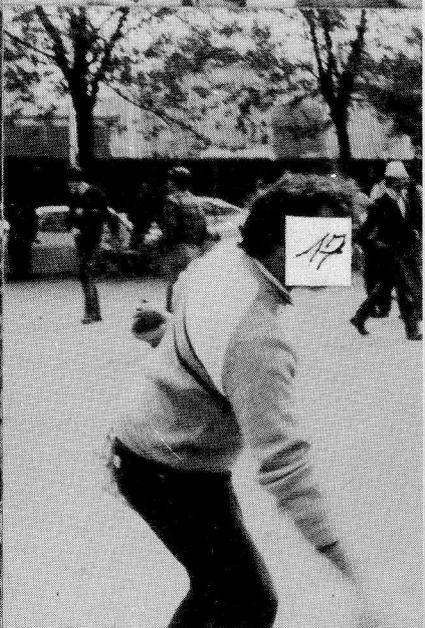
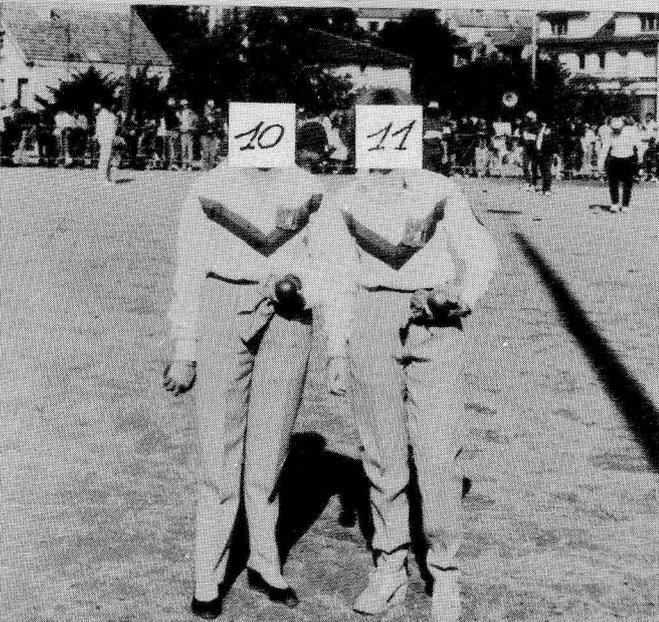
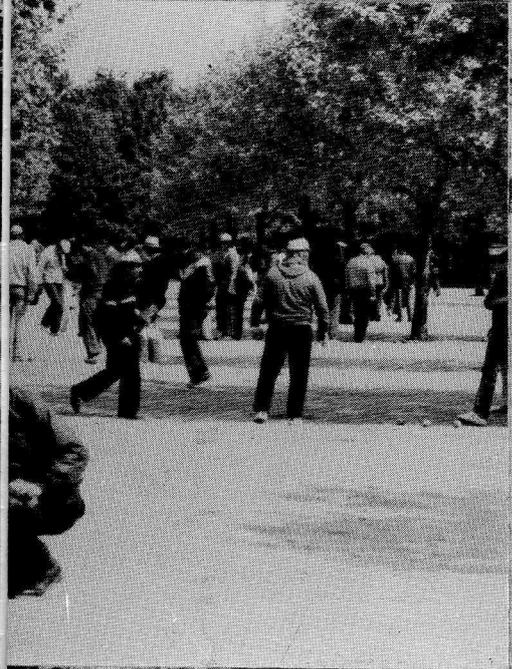
N° TEL :

CLUB :

N° de la photo

N'oubliez pas de joindre votre photo.







Au tir : Pierre Martinez, Christian Lagarde

Position du "milieu" : Raymond Authieu.

LA POSITION DU BOULISTE

"SPORTS PETANQUE" A INTERVIEWÉ 6 GRANDS NOMS DE LA PÉTANQUE

François Mélis :

"Je préfère pointer accroupi, mais avec une donnée si possible, car c'est là qu'on joue bien la boule; sans faire de balayage mais en envoyant la boule dans la donnée que l'on s'est choisie.

Le problème qu'il y a avec le nouveau règlement, c'est que l'on ne sait pas avant comment va répondre la boule sur le sol, et de ce fait, les bons pointeurs sont désavantagés.

Car avant toute chose, un bon pointeur est celui qui sait se choisir une bonne donnée et envoyer dedans. Maintenant, il y a trop de facteur chance. Heureusement il y a une parade, lorsque c'est à nous d'envoyer le bouchon. Avant de le jeter, on se fait sa donnée et alors cela revient au même. Mais quand on n'a pas le bouchon on est désavantagé.

A partir de huit mètres, j'envoie la

boule debout quel que soit le terrain, excepté un terrain de "roulette". Je joue avec des boules de 720 g et 72 de diamètre. Ce n'est pas très lourd mais je fatigue moins et cela me permet de tirer une boule de temps en temps.

Ma formation favorite est d'ailleurs la doublette bien que j'ai eu de meilleurs résultats en triplète".

Vincent Nervosi :

A six mètres, il vaut mieux jouer accroupi, on voit mieux les distances et on est mieux dans le cadre. A partir de huit mètres, je préfère jouer debout car les données sont plus longues et sont donc plus visibles lorsque l'on est debout.

Mon rôle préféré dans une triplète est milieu bien que j'ai commencé comme beaucoup à tirer en tête. Mon plus beau souvenir est d'ailleurs à Poitiers en 1976 lorsque j'ai perdu en

demi-finale des championnats de France tête à tête contre Ginier des Alpes de Hautes-Provence qui gagnera cette année-là.

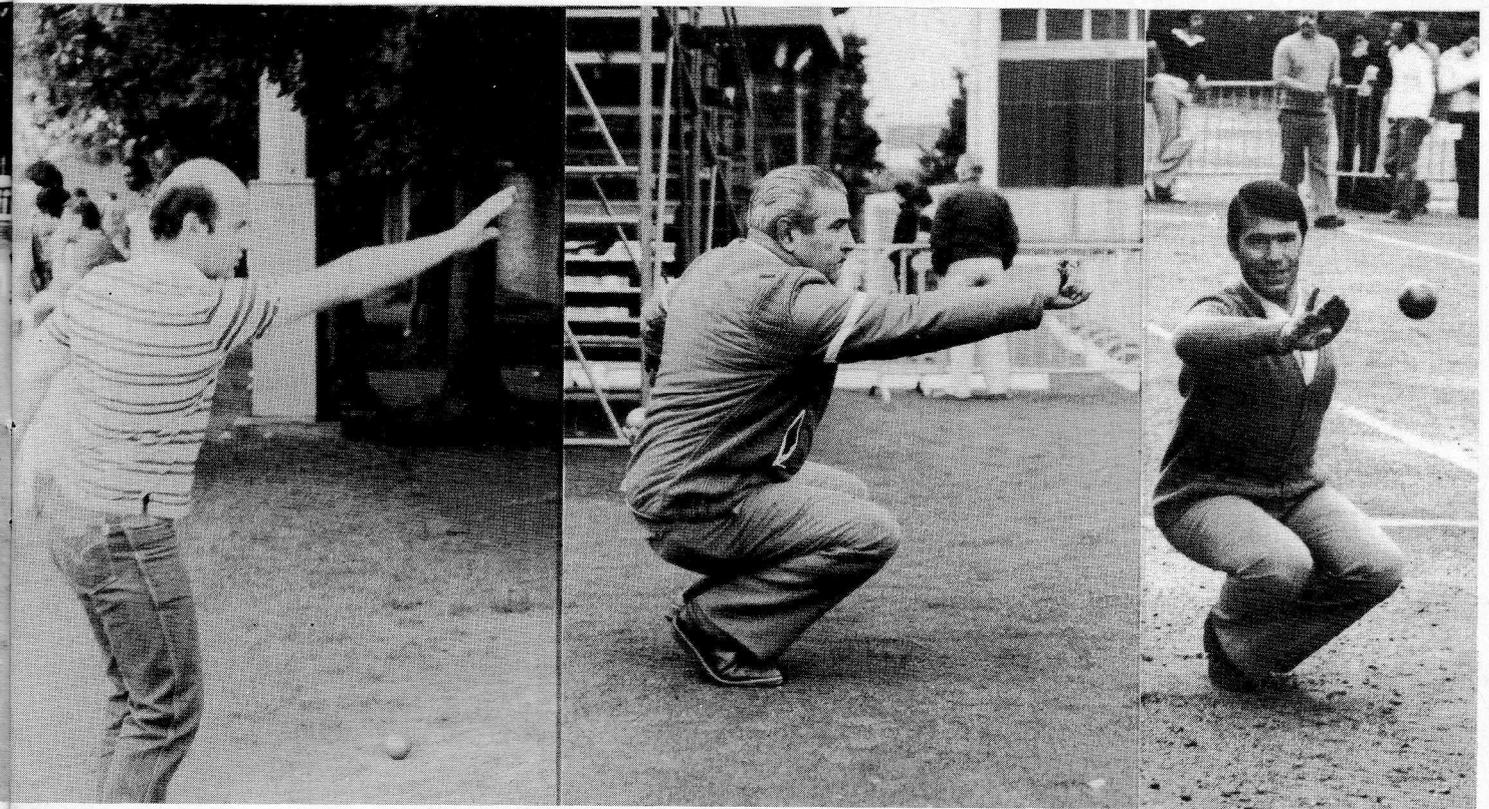
Je suis également allé jusqu'en 1/4 de finale à Nancy en triplète et en doublette à Bagneux en 1978 avec Marcel Tchilian où j'ai perdu en 1/4 de finale.

Raymond Authieu :

Au point j'aimais mieux faire partir la boule devant parce que c'était plus pratique et je préférais donc jouer accroupi.

Maintenant, je joue debout et j'envoie la boule en demi donnée parce que j'ai mal aux reins et que je fatigue trop en m'accroupissant. Même quand le jeu était long et que je portais une boule, je jouais accroupi, excepté quand le bouchon était parti très loin.

Eh oui, maintenant j'ai 60 ans et je joue pointeur tête alors qu'avant je jouais milieu. Je suis avant tout un joueur de milieu. J'ai d'ailleurs fait mes meilleurs résultats en jouant à ce poste lorsque j'ai été champion de



Vincent Nervosi

En position "tête" : François Mélis, Jean-Pierre Boulet.

France avec Barelli et Guillas et lorsque j'ai joué avec François Mélis et Foyot. Avec eux j'ai gagné trois fois "la Marseillaise" et j'ai disputé quatre championnats de France. Mon grand regret c'est d'avoir perdu en demi-finale à La Courneuve contre Paon, Mattéi et Lebeau. Avec Marco j'ai fait un seul championnat de France doublette à Bagneux où j'ai perdu en huitième de finale.

Christian Lagarde :

La principale qualité d'un joueur de boules, c'est avant tout d'être souple sur ses jambes. Les deux points importants dans sa position sont le buste et les jambes. Au point : il m'arrive aussi bien de jouer accroupi que debout. Par exemple sur le terrain de St-Maur, j'ai joué souvent baissé car c'est un terrain de roulette. Au tir c'est d'ailleurs un excellent terrain de "raffle". Cela ne me gêne pas du tout de me baisser pour pointer et d'être amené à tirer ensuite. Naturellement, je préfère envoyer la boule en la séchant assez près du petit comme le fait une majorité de tireurs.

Je t'ai regardé jouer, Christian, et j'ai remarqué que tu avais un balancier assez lent mais très naturel et très souple. Il n'y a aucune recherche particulière dans ta façon de tirer. Tu uti-

lises les facteurs qui t'avantagent : tu es grand et donc ton balancier te permet de tirer très facile à n'importe quelle distance. Tu as le buste en avant, les jambes pliées, un pied en avant. C'est une des positions classiques du tireur, qui avance la jambe du côté de son bras de tir.

Pierre Martinez :

Je préfère naturellement pointer debout car le mouvement de balancier est à peu près le même que celui de mon tir. Dans un terrain de roulette, il m'arrive de me baisser, mais je joue plus volontiers, même pour rouler la boule, debout en demi-donnée. La distance pour pointer ne me dérange pas, alors que pour tirer, je suis plus à l'aise entre six et sept mètres. Je préfère des terrains avec du petit gravillon et de la sablette que du terrain mastic; mais ça c'est vrai pour tout le monde.

Je t'ai souvent vu jouer, Pierre et je pense que tu as un très beau style de tir, très souple, très pur. C'est d'ailleurs pour cela que ta façon de porter est si proche de ton tir. En tant que tireur tu as beaucoup plus tendance à casser le poignet et à envelopper la boule, ce qui lui donne une rotation qui te permet de faire des "palets". Au point : cette position de main te permet de monter beaucoup plus la

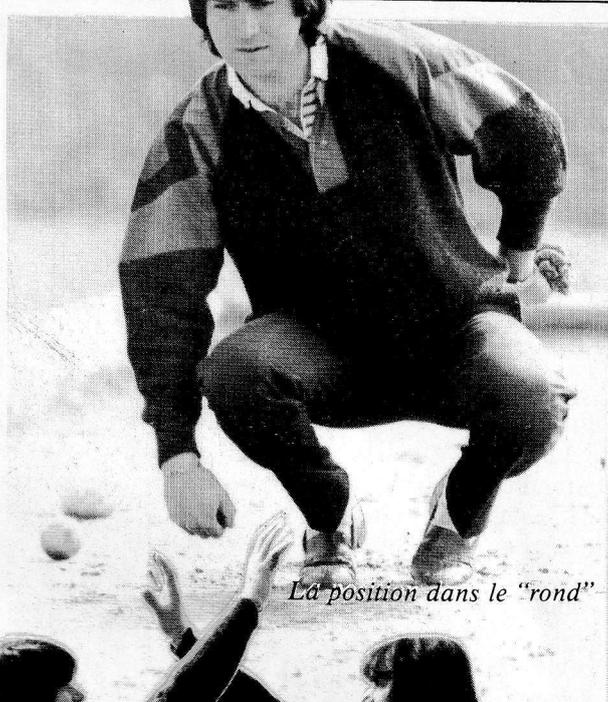
boule lorsque tu l'envoies et de la "sécher" beaucoup plus près du petit. Lorsque tu tires tu as les deux pieds écartés pour être bien stable; le buste en avant et les jambes très pliées. Enfin de compte ton buste et ton bras vont à la rencontre de la boule.

Jean-Pierre Boulet :

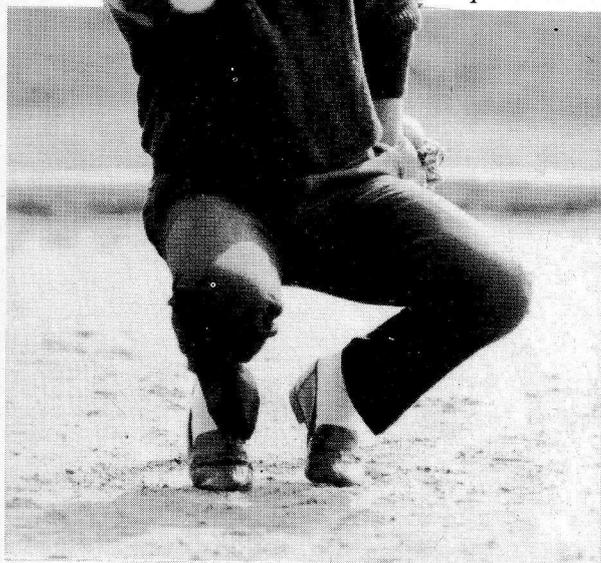
Pour moi, il n'y a aucune ambiguïté; lorsque je joue dans une bonne partie, je suis pointeur "tête". Au niveau du jeu on prend souvent l'avantage devant et il est souvent bien que le pointeur soit également le meneur de jeu. Il doit être vigilant, savoir s'intégrer et faire quelquefois la police. Comme tous les pointeurs, ma position privilégiée est accroupi. Dès que le jeu s'allonge je préfère envoyer la boule debout car on prend moins de risques avec la longueur du parcours que la boule doit faire. Le nouveau règlement interdit de se faire sa donnée et surtout de tâter le terrain pour en connaître la résistance. Il y a donc une plus grande part laissée au hasard car on ne sait plus comment va répondre exactement la boule. En ce qui me concerne, je préfère "porter" la boule assis, c'est-à-dire, l'envoyer en demi-donnée assez haute à environ 1,50 mètres du but. Je ne roule la boule que très rarement et lorsque vraiment cela s'impose.



La position "accroupi"



La position dans le "rond"



Le "lâché de boules" acroupi



Porter accroupi

Le "lâché de boules" debout

LA PETANQUE... Avant tout une bonne position

La pétanque nécessite de nombreuses qualités sportives dont nous n'avions souvent même pas conscience et que nous mettions en œuvre sans nous en rendre compte. Ainsi tout d'abord il faut être souple, aussi bien au niveau des jambes que du buste. Vous avez pu constater que des gens raides ne pouvaient pas bien jouer. Ensuite, il faut avoir une bonne coordination de mouvements afin d'acquiescer le geste le mieux adapté à sa morphologie, le plus régulier et surtout le plus précis. Il faut être endurant, pouvoir rester debout pendant des heures, c'est-à-dire de ne jamais fournir d'efforts violents mais d'être

capable de jouer longtemps sans se déregler ni se fatiguer. Il faut être concentré et appliqué comme dans tout sport d'adresse et savoir faire le vide au moment décisif du "lâché" de boule. Cette concentration est délicate car elle n'est pas continue mais répétitive.

Il faut être gagnier dans le bon sens du terme, savoir "manger la terre" comme disent certains, savoir lutter jusqu'à la dernière boule, savoir respecter son adversaire en lui reconnaissant ses qualités mais en essayant de profiter de ses faiblesses.

Enfin, il faut être en forme physiquement, c'est-à-dire, pratiquer en

annexe d'autres activités vous permettant de développer les qualités nécessaires au sport pétanque.

Dans cette rubrique, nous vous apporterons chaque mois des conseils afin d'améliorer votre position et trouver le geste le mieux adapté à votre morphologie pour pointer ou tirer.

Nous vous enseignerons le meilleur type d'entraînement, le sens et l'intelligence du jeu, les moyens de se motiver et de motiver ses partenaires pour gagner.

Les plus grands joueurs nous aideront dans cette tâche, et vous apporteront chaque mois, leur expérience. □

LA PÉTANQUE AUX J.O. POUR QUAND?



Lors de ce National, j'ai eu le plaisir et l'honneur de rencontrer Monsieur Bernard, président de notre Fédération. Je lui ai évidemment parlé de la création de notre journal dont il est satisfait, par suite du manque actuel d'informations sérieuses sur notre sport. Nous avons parlé de la nécessité de donner à notre Fédération, tous les moyens de se faire connaître et surtout reconnaître auprès de la population française, comme une grande Fédération sportive. Je lui ai expliqué que c'était le but de Sport Pétanque et que je m'y emploierai de toutes mes forces. Enfin, il m'a communiqué une information très intéressante. Il y a 25 nations qui sont représentées aux Championnats du Monde de Pétanque et 18 aux Championnats du Monde de Boule Lyonnaise. Ce sont à peu près les mêmes nations, à l'exception de l'Australie et de la Yougoslavie. Vous ne le savez peut-être pas, mais il faut que 45 pays

pratiquent un sport pour qu'il soit admis aux Jeux Olympiques. Cette règle va peut-être changer et être ramenée à 35 pays. Mais le problème est qu'il faudrait créer une Confédération Internationale de Boules qui regrouperait 37 nations jouant à la PÉTANQUE, la LYONNAISE et la BOCCA. Eh oui, on joue à la BOCCA, qui est la "raffle" en français, en Italie et surtout en Amérique Latine où il y a 160 000 licenciés. On y joue même en Bretagne qui participe même aux compétitions internationales. Le président Bernard œuvre actuellement dans le sens de l'unification de ces trois Fédérations et de l'agrément ensuite par le comité des J.O.

Nous lui souhaitons bonne chance et l'assurons de notre soutien dans cette entreprise délicate mais qui amènerait tant à la pétanque.

Je vous tiendrais au courant du développement de ce projet. □

J'ai rencontré pour vous Jean Paon, et je l'ai interviewé afin de connaître le secret de cette spectaculaire réussite.

Il est avant tout un sportif accompli. Il a été champion du 100 m brasse en cadet ainsi que du 300 mètres en course à pied. Il a joué au football dans l'équipe de Brest avec laquelle il a été champion de Paris en 1951. C'est suite à un accident qui lui interdira toute activité sportive violente, qu'il se tournera vers la pétanque en 1962 à l'âge de 35 ans. Son premier professeur sera Raymond Galland avec qui il jouera au bois de Boulogne et avec qui il partagera plus tard le titre de : "Chevalier de l'ordre de la courtoisie française".

Monsieur Galland a certainement dû lui prodiguer des cours miracles car il conquiert en 1965 son premier titre de champion de France 1^{ère} catégorie avec Marcel Samito et François Mélis. Paon les avait rencontrés au bois où ils jouaient ensemble au lou pitchoun. Cette année-là, Authieu, Guillas et Barelli étaient également champions de France 2^{ème} catégorie.

Dès lors Paon a attrapé le virus et il choisit définitivement la pétanque. En 1966, il perd en 8^{ème} de finale à Agen. En 1967, il gagne avec Villard le grand concours doublette du Journal du Dimanche. En 1967 et 1968 il joue avec Martinez et Batala. En 1968, il gagne la coupe de Noël. A cette époque Mattei, Lebeau et Rogero jouaient ensemble. En 1969 la fameuse triplette Paon, Mattei, Lebeau se forme. Dès cette année là ils gagnent le bicentenaire Napoléon à Ajaccio et perdent en quart de finale des championnats de France.

En 1970 et 1971, ils sont champions de France et demi-finalistes du championnat du monde 1971 à Nice. En 1972, ils sont champions du monde.

En 1973 Paon et Mattei perdent en demi-finale des championnats de France doublette. En 1971 et 1972 Lebeau et Mattei avaient déjà perdu en demi-finale des championnats France doublette. En 1973 ils perdent en demi-finale des championnats du monde à Casablanca. En 1974 Paon arrête de jouer.

En 1975 Paon fait sa rentrée en fanfare en étant champion de France

Monsieur Championnat de France



doublette avec Lebeau. Cete année-là Paon ne fait que deux concours dans l'année.

En 1976 Mattei les quitte pour aller jouer avec son frère et Balsa. Paon et Lebeau jouent avec David. Les deux triplettes ne font rien.

En 1977 la triplète se reforme et ils sont à nouveau champions de France à la Courneuve après une demi-finale historique où ils battent la fameuse triplète Authieu, Foyot, Mélis. En 1978, ils perdent en demi-finale des championnats du monde.

En 1978 la triplète se sépare. Mattei rejoint sa Corse natale et Paon part dans le Var.

Qui est-tu Jean Paon ?

Avant tout un professionnel qui a créé une société de conseil en gestion d'entreprises. Je suis passé d'un poste d'employé de bureau à la banque, j'ai gravi les échelons par le rang sans diplômes et je suis devenu directeur. Mon premier intérêt dans la

vie, ma principale occupation c'est d'abord mon travail. On m'appelle dans mon métier "le pompier de l'habillement" car ma spécialité est de redresser les sociétés en difficulté.

Pratiques-tu un entraînement ?

Non. Je peux rester une semaine complète sans jouer et me sentir bien le dimanche.

Quelles sont tes qualités ?

Je suis avant tout décontracté car j'ai pratiqué beaucoup d'autres sports en compétition et je joue donc au-dessus de mes moyens par rapport à des meilleurs joueurs que moi qui ont peur et qui jouent en-dessous.

Je reconnais que je n'ai aucun style particulier. Je joue assis comme pointeur et j'envoie la boule pas trop haute afin de diminuer les risques de mal tomber. Mais je crois que ma principale qualité c'est d'être gagnier et de transmettre cette rage de vaincre à mes partenaires ainsi que de les mettre en confiance.

Pourquoi tant de victoires ?

Effectivement, j'ai été 5 fois champion de France. Je pense que le secret de notre réussite avec Mattei et Lebeau c'est d'être trois amis qui avaient chacun leur place dans la partie. Ensuite, il nous a fallu la chance et fort heureusement nous l'avons eue.

On dit souvent que tu as gagné grâce à tes partenaires ?

On a même dit que je payais et je défie qui que ce soit de venir me dire cela en face. Effectivement, beaucoup de boulistes disent qu'ils pourraient me prendre en tête à tête. Il est évident que par rapport à un tireur je serais désavantagé surtout que je ne me considère pas comme un joueur de tête à tête. Fazzino et Coulomb le sont; eux, mais ils n'ont jamais rien fait en triplète. Le jeu que je préfère est la doublette et j'ai eu beaucoup de résultats dans ce domaine. Mes partenaires ont joué avec d'autres en triplettes et ils n'ont pas été champions. Au niveau purement boulistique, ils m'étaient supérieurs mais je savais les faire bien jouer, les motiver pour gagner et impressionner l'adversaire au bon moment.

Quels sont les joueurs qui t'ont le plus impressionné ?

En premier, Lovino parce que je pense que c'est le joueur le plus complet que j'ai rencontré. Ensuite, en adresse pure, ce sont Bébert et Marceau. Egalement au niveau "cœur" Marcel Sarnito notamment aux championnats de France de Tours.

Après avoir parlé du passé, quel est ton avenir dans la pétanque ?

J'ai joué cette année à Paris avec Galland et Valente et nous avons perdu dans la deuxième poule qualificative qui était très dure cette année. Je pense rejouer pour 3 ans à Paris, après je descendrais définitivement dans le Var où je me suis déjà qualifié pour le championnat de France de Poitiers avec Morelli et Marcel Callea.

Penses-tu remonter une triplète gagnante, et avec qui ?

Par goût, j'aimerais bien rejouer avec Robert Lebeau et un jeune tireur qui nous donnerait du sang neuf.

Avis aux candidats et tous nos remerciements à Jean Paon.

□

RESULTATS DES CHAMPIONNATS DE FRANCE DEPUIS 10 ANS

ANNEE	LIEU	TÊTE A TÊTE	DOUBLETTE	TRIPLETTE	LIEU
1973	Le Mans	TRAWINSKI (Gard)	CHASTILLON MONTERON (Alpes de Htes Provinces)	SANTIAGO GARCIA KOKOYAN (Marseille)	Angers
1974	Orléans	MORALES (65)	SARNITO AMROUCHE (Paris)	CALECCA M et T FRITSCH (Var)	Ajaccio
1975	Clermont- Ferrand	FAZZINO (Allier)	LEBEAU PAON (Paris)	CALENZO ROUVIERE LUCCHESI (Bouches du Rhône)	Tours
1976	Poitiers	GINIERS (Alpes de Hte Provence)	MARIGO MARCO (Hérault)	TINI ARCOLAO FRESCURA (Alpes Maritimes)	Perpignan
1977	Toulouse	GOUGES (Pyrénées Orientales)	LAGARDE CAPELLO (Tarn et Garonne)	PAON LEBEAU MATTEI (Paris)	La Courneuve
1978	Bagneux	FAZZINO (Allier)	MARTINEZ P. MUDJEREDIAN (Paris)	ROUVIERE CALENZO LUCCHESI (Bouches du Rhône)	Brive
1979	Mulhouse	VALISSANT (Aisne)	WIDEMANN REGOUFFRE (Gironde)	JAFFUEL PALAZON PANCIN (Vaucluse)	Nancy
1980	Perpignan	COULOMB (Var)	FOYOT STEPHANI (Paris)	JAFFUEL PALAZON PANCIN (Vaucluse)	Poitiers
1981	Pau	COULOMB (Var)	MORALDO UHLMAN (Vaucluse)	CAPPELO DELZERS LAGARDE (Tarn et Garonne)	Le Mans
1982	Chambéry	FAZZINO (Allier)	TREBOSC BOYER de la GIRODAY (Val de Marne)	CLAUZI CUZIOL ROUZAUD (Ariège)	Alès
1983	Dunkerque	COMBARNOUS (Bas-Rhin)	BINET PEDROM (Loire Atlantique)	CAPPELO LAGARDE DELZERS (Tarn et Garonne)	Toulouse

PALMARES DE L'ILE DE FRANCE DEPUIS 10 ANS

ANNEE	LIEU	TÊTE A TÊTE	DOUBLETTE	LIEU	TRIPLETTE
1973	Lé Mans	1/2 finaliste MARTINEZ	1/2 finalistes PAON-MATTEÏ	Angers	finaliste VABRE BECARO VATTIER
1974	Orléans	1/2 finaliste FOYOT	1/2 finalistes JUSTAFFRE- HEBRAS Champions SARNITO- AMROUCHE		
1975	Clermont- Ferrand		CHAMPIONS LEBEAU-PAON	Tours	finalistes SARNITO GUENOUN MARTINEZ
1976	Poitiers	1/2 finaliste NERVOSI	finalistes MONTERO- STHOR		
1977	Toulouse		1/2 finalistes GALOFFRE GAILLARD	La Courneuve	1/2 finaliste AUTHIEU MELIS FOYOT champions PAON MATTEÏ LEBEAU
1978	Bagneux		champions MARTINEZ MUDJEREDIAN		
1979				Nancy	1/2 finalistes DANIEL MOREAU GERARD
1980	Perpignan	1/2 finaliste WATTIEZ	champions FOYOT - STEPHANI		
1981	Pau	1/2 finaliste HUET			
1982	Chambéry		1/2 finalistes ROUX GARRELI champions TREBOSC BOYER de la GIRODAY		
1983					

8^e CHAMPIONNATS DE FRANCE

**Les 2 et 3 juin 84
à
Issy les Moulineaux
Stade Rabelais**

Ces 8^{ème} championnats de France féminin se sont déroulés malheureusement sous la pluie malgré un samedi matin ensoleillé.

Le terrain du stade a donc souvent été très humide, empêchant certaines joueuses de jouer au mieux de leurs possibilités. Il faut signaler, tout d'abord, la grande jeunesse de beaucoup d'équipes, ce qui est très bon signe pour le développement de la pétanque féminine.

Il est à signaler également, la présence de deux représentantes de la Polynésie française : Mme Periipau-mihau Pani et Temgaripa Ina, qui ont malheureusement perdu dans les poules et que nous n'avons pas pu photographier. Que de kilomètres pour avoir fait deux parties de boules, mais quel plaisir de les avoir eues parmi nous.

La première journée n'offre aucune grosse surprise en l'absence de la doublette Danièle Gros et Sylvette Innocenti; toutes les équipes disputant valeureusement leur chance.

Dans le petit matin maussade et pluvieux du dimanche, débutent les huitièmes de finale. Deux doublettes de l'Ile-de-France sont encore en course : Gauthier du 92 et Duguait du 78. Quatre doublettes font figure de favorites : Dubarry, Marquette, Lubat, Innocenti.

Le duel Innocenti - Lubat se solde par un sévère 13 à 1 en faveur des Landaises.

En quart de finale les deux équipes parisiennes se rencontrent et la doublette des Yvelines l'emporte nettement. Les doublettes Marquette, Dubarry et Lubat continuent leur ascension.

En demi-finale, trois équipes du Sud-Ouest rivalisent avec une équipe parisienne. Malheureusement pour nos deux représentantes, elles jouent une partie difficile contre Marquette et ne peuvent l'emporter contre la grande sûreté de ces deux jeunes boulistes.

L'autre demi-finale met en présence les deux favorites. La jeune tireuse Lubat fait merveille. C'est une partie très plaisante à regarder. Le métier de la doublette Dubarry parle en sa faveur, mais on reparlera de cette jeune tireuse qui l'a dominée au tir.

En finale, Dubarry/Pere, s'imposent aisément contre Marquette/Robert qui n'ont jamais su les inquiéter et qui s'inclinent sur le score de 13 à 10.

Enfin un titre de championne de France pour cette jeune pyrénéenne de 26 ans qui, malgré toutes ses participations, n'avait jamais pu accéder au podium.

Mais elle devra se méfier l'année prochaine, car nous avons vu beaucoup de joueuses de talent, souvent très jeunes qui seront toutes prêtes à lui ravir son titre. □



DE FRANCE FEMMININ

Elles représentaient l'Ile de France...





Les quarts finalistes



Les championnes

RESULTATS DES CHAMPIONNATS DE FRANCE FEMININ

16ème de finale :

Godard/Carcy (18)
bat
James/Dudognon (87)
Aime (84)
bat
Fournier/Peyrat (75)
Lubat/Daverat (40)
bat
Bourouai/Castor (91)
Garnier/Valissant (02)
bat
Deruffe/Laffargue (52)
Innocenti/Dole (21)
bat
Constantini/Vernhes (69)
Marquette/Robert (33)
bat
Gausi/Giral (48)
Dubarry/Pere (65)
bat
Fourniol/Fourniol (26)
Gauthier/Gauthier (92)
bat
Denante/Cimino (13)
Duguait/Beucher (78)
bat
Silvert/Silvert (54)

Tazeski/Kelfane (42)

bat

Plantie/Lusseau (33)

Menu/Menu (61)

bat

Menard/Rocton (28)

Ferchaud/Ferchaud (16)

bat

Breton/Vanel (67)

Jeantet/Keltz (68)

bat

Guyocheau/Guyocheau (49)

Les 3 dernières équipes qualifiées :

Simone/Maillard (76)

Issartel/Mialon/équipe Gerlin

8ème de finale :

Gauthier	Dubarry
bat	bat
Tazeski	Jeantet
Marquette	Lubat
bat	bat
Simone	Innocenti
Ferchaud	Garnier
bat	bat
Gerlin	Menu
Godard	Duguait
bat	bat
Issartel	Aime

1/4 de finale :

Marquette	Duguait
bat	bat
Garnier	Gauthier
Dubarry	Lubat
bat	bat
Godard	Ferchaud

1/2 finale :

Dubarry	Marquette
bat	bat
Lubat	Duguait

Finale :

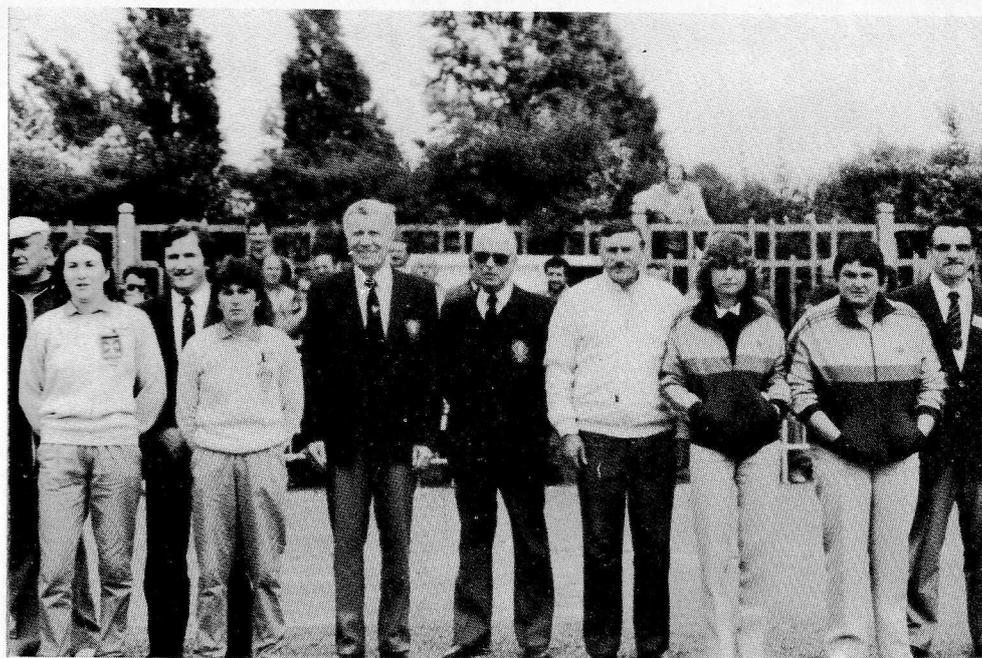
Dubarry
bat
Marquette
13 à 10



Les championnes de France 1984



Finalistes



Les finalistes

RESULTATS DES CHAMPIONNATS DE FRANCE FEMININ DEPUIS LEUR CREATION

ANNEE	LIEU	DOUBLETTE
1977	Nevers	Christiane CHANTEDUC Sylvette INNOCENTI (Var)
1978	Orléans	Chantal CARBILLET Ginette YEN (Seine-et-Marne)
1979	Montélimar	Danielle GROS Maïté LOMBARD (Var)
1980	Niort	Christine Grimaldier Laurette Martelsat (Bouches du Rhône)
1981	Cahors	Danielle GROS Sylvette INNOCENTI (Var)
1982	Tournon	Danielle GROS Sylvette INNOCENTI (Var)
1983	Metz	Danielle GROS Sylvette INNOCENTI (Var)



Un coup de chapeau au charme et à la jeunesse.



Claudine Lecomte :
la "passionaria" des boules

NOS INTERVIEWS SUR LE TERRAIN...

4 fois championne de France : Sylvette Innocenti

Tu viens de perdre en 8ème de finale contre l'équipe des Landes Isabelle Lubat - Clothilde Daverat. Qu'est-ce qui s'est passé ?

Nous n'avons pas bien joué et ma partenaire Aline Donne qui tire en tête ne se sentait pas bien.

C'est peut-être impressionnant d'avoir comme partenaire la joueuse la plus titrée de France ?

Oui peut-être qu'elle fait un complexe.

Et maintenant, qui vois-tu en finale ?

Eh bien, les Landaises m'ont fait très forte impression en nous écrasant 13 à 1. La jeune Lubat est en pleine forme au tir. Mais je vois tout de même Fabienne Dubarry l'emporter car elle a participé déjà de nombreuses fois aux championnats de France, et elle a la meilleure chance.

La championne de France 1984 Fabienne Dubarry

Tu t'appelles Fabienne Dubarry du comité des Hautes-Pyrénées. Quel âge as-tu ?

J'ai 26 ans.

Depuis quel âge joues-tu à la pétanque ?

Cela va faire 13 ans.

Combien de fois as-tu participé aux championnats de France ?

Je les ai tous fait et mon meilleur résultat a été demi-finaliste à Orléans et quart de finale à Nevers.

Donc aujourd'hui, Danièle Gros ne participe pas et Innocenti s'est fait battre, l'horizon s'ouvre enfin pour te permettre d'être championne de France avec ta partenaire Maryline Pere

Cela va être dur, car il reste encore de très bonnes équipes et notamment Lubat des Landes et Marquette de la Gironde.

Est-ce que le niveau a augmenté au fil des années ?

Oui, je pense qu'avec l'arrivée en masse des jeunes cela sera de plus en plus dur. Ainsi, depuis des années, c'étaient toujours les mêmes qui arrivaient au bout et maintenant on voit de plus en plus de nouvelles têtes.

Crois-tu qu'il y aura un jour un championnat de France toutes catégories confondues, hommes et femmes ?

Ça je crois jamais; car il y a trop d'écart au niveau de la résistance, de la force physique et de la science du jeu.

Pourtant, j'ai vu des jeunes filles qui jouent déjà très bien et qui vont acquérir la même adresse que les hommes.

Au niveau de l'adresse c'est vrai, mais pas pour le reste.

Et un championnat de France triplète ou tête à tête féminin ?

Il en a été question récemment, et je pense que cela viendra prochainement notamment pour la triplète.

Et enfin, un championnat triplète mixte comme cela se pratique de plus en plus dans les concours dominicaux.

Oui, cela serait très intéressant et je pense que cela se fera également dans les années à venir.

Une affaire de famille :

Un mari passionné...

J'ai pris la photo de Mesdames Paulette Duguait et Lucienne Boucher, mais j'ai préféré interroger le mari de Madame Duguait qui suivait assidûment la partie.

Elles représentent le comité des Yvelines.

Cela fait combien de temps que votre femme joue à la pétanque ?

Elle a à peu près 20 ans de métier, si je puis dire !

C'est vous qui avez initié votre femme à la pétanque ?

Oui, car j'en avait assez qu'elle me suive partout dans les concours et qu'elle soit jalouse d'une prétendue maîtresse qui n'était que la pétanque.

Comment est-elle devenue une championne ?

Un jour, dans un concours mixte, je l'ai prise avec moi et à un moment il fallait tirer une boule. Tout le monde s'est éloigné des fenêtres et elle a fait un carreau. Ça a été la révélation. Alors à partir de cette date, je lui ai dit : maintenant tu vas tirer !

Et c'est vous qui la suivez ?

Eh oui, je suis devenu le porteur de boules, le porteur d'eau, pas tout à fait le manager car elle n'écoute jamais mes conseils.

Il vous arrive de jouer ensemble ?

Non, presque jamais car elle me dispute toujours, et je préfère continuer à jouer avec mes partenaires masculins.

... La mère et la fille

Vous vous appelez Gauthier Maria et Gauthier Martine, vous êtes donc une équipe familiale ?

Oui, nous sommes la mère et la fille.

Il y a longtemps que vous jouez à la pétanque ?

Oui, mais depuis peu en compétition. C'est la première fois que nous participons aux championnats de France pour le comité du 92.

Tu as 17 ans, tu représentes le 92, tu t'appelles Gaudin Catherine et ta partenaire Vallejo Sylvie à 19 ans. C'est ta première participation aux championnats de France ?

Non, c'est la troisième fois, mais la première pour Sylvie.

Vous êtes une doublette très jeune à l'image de beaucoup d'autres équipes et c'est encourageant pour la pétanque féminine.

RESULTATS DES QUALIFICATIFS ILE DE FRANCE

75

SENIORS

TÊTE A TÊTE

Demi-finale :
KERVARREC
FLORESTAN
Vice champion :
COROT
Champion :
RALUY

DOUBLETTE

Demi-finale :
ROUX/LEBOURGEOIS
YOUNSI/AUSTRUY
Vice champions :
ZOI/TURON
Champions :
LEVITRE/ARBONA

TRIPLETTE

Vice champions :
FABRIANO/FLOCH/SANCHEZ
Champions :
FOYOT/LABAT/MELIS

FEMININ

DOUBLETTE

Vice champions :
LAPLACE-CLAVERIE/LOPEZ
Champions :
FOURNIER/PEYRAT

JUNIORS

TÊTE A TÊTE

Vice champion :
PERSECHINI
Champion :
GHENNAI

DOUBLETTE

Vice champions :
TAVARES/GOYAUD
Champions :
BONNIN/WATIEZ

TRIPLETTE

Vice champions :
BONNIN/RENAUX/DA COSTA
Champions :
VITRY/BUISSON/GHENANI

CADETS

TÊTE A TÊTE

Vice-champion :
GEORGES
Champion :
SINGER

TRIPLETTE

Vice champions :
VITRY/JOUAN/JUAN
Champions :
GRANDJEAN/SINGER/
MAQUENNE

77

SENIORS

TÊTE A TÊTE

Vice champion :
JACQUIER
Champion :
STOHR

DOUBLETTE

Vice champions :
GALOFFRE A/GAILLARD
Champions :
BAUER/RASLE

TRIPLETTE

Vice champions :
VERDIER/VERDIER/
CANONVILLE
Champions :
STOHR/JACQUIER/
ROWIECKI

FEMININ

TÊTE A TÊTE

Champion : RODRIGUEZ

DOUBLETTE

Champions :
DECANNETTECOURT/
VAILLANT

JUNIORS

TRIPLETTE

Vice champions :
PEPIN/COLE/GRENIER
Champions :
RODRIGUEZ/ESNAULT/
DESSENDIER

CADETS

TRIPLETTE

Vice champions :
FERRERA/GENISSON/
THIRIAT
Champions :
NIQUET/NIQUET P./
MARIOTTI

MINIMES

TRIPLETTE

Vice champions :
GREGGIO/TENAQUILLO/
LOPEZE
Champions :
WILLAISME/SEBAOUM/NO

78

SENIORS

TÊTE A TÊTE

Demi-finale :
ROCHER
POLI
Vice champion :
DERNONCOURT
Champion
JARDIN

DOUBLETTE

Demi-finale :
LLORIS/LOPEZ
CIANCALEONI/FALLET
Vice champion :
JARRY/GOR
Champions :
LESAGE/DURAND

TRIPLETTE

Demi-finale :
JARRY/AMBROISE/BOUTANT
LECRONC/LENDORMY/
BIDEGARAY
Vice champions :
ENOT/ENOT/BERTRAND
Champions :
DURAND/DUPUIS/LESAGE

FEMININ

TÊTE A TÊTE

Demi-finale :
CHARNECO
ROUAULT

**78 : FEMININ
TÊTE A TÊTE**
(suite)

Vice champion :
ALBERT
Champion :
SWEED

DOUBLETTE

Demi-finale :
SWEED/LEMIERE
FOUASSIN/ANGER
Vice champion :
VINCENT/BESSOUT
Champion :
DUGUAI/BEUCHER

TRIPLETTE

Demi-finale :
MOVOLI/MOVOLI/
CHARNECO
DUGUAI/BEUCHER/
PIALLAT
Vice champions :
ANGER/RESTA/
LEMARCHAND
Champions :
BOITTE/BLANDEAU/JUGLET

JUNIORS

TÊTE A TÊTE

Demi-finale :
BETTO
BLANCO
Vice champion :
MEDICI
Champion :
DUBOIS

DOUBLETTE

Demi-finale :
LOISEL/BEDIA
FLAMANT/SAVE
Vice champion :
LEMENTEC/LEMENTEC
Champion :
BESSOUT/LIVOLSI

TRIPLETTE

Demi-finale :
BETTO/DUBOIS/DESVIGNES
BESSOUT/LIVOLSI/ LIVOLSI
Vice champions :
KANDIN/ROUSSEL/AVIT
Champions :
POMARES/DINIS/PEREIRA

CADETS

TÊTE A TÊTE

Demi-finale :
MARCHAND
RAFFESTIN
Vice champion :
BALES
Champion :
ENOT

DOUBLETTE

Demi-finale :
NOVOLI/LATHIERE
LANGLOIS/BOUAKKA
Vice champions :
COUTO/MORVAN
Champions :
JEHIN/SARBONI

TRIPLETTE

Demi-finale :
NOVOLI/LATHIERE
FOUCAULT
TRESGOTS/FILIU/FILIU M
Vice champions :
ACUNA/MORVAN/BALES
Champions :
MORVAN/HANOTTE/COUTO

MINIMES

TÊTE A TÊTE

Demi-finale :
PANOZZA
BUISSON
Vice champion :
LONETTI
Champion :
CORDIER

DOUBLETTE

Demi-finale :
HANIN/LAURENT
BOULLE/CORDIER
Vice champion :
DUTHEIL/COLIN
Champions :
LEONETTI/GEORGE

TRIPLETTE

Demi-finale :
NOTO/VAEZA/FILIU
Vice champions :
RAFFAELI/BOULLE/CORDIER
Champions :
DUTHEIL/LEONETTI/GEORGE

91

SENIORS

TÊTE A TÊTE

Demi-finale :
Vice champion :
LEREST
Champion :
LOY M.

DOUBLETTE

Demi-finale :
LEFLOCH/MATEUS
MORALES/ALBARET
Vice-champions :
PAPI/VIVOIX
Champions :
ROUX/FALLETI
TRIPLETTE
Vice champion :
LOY/BEZIER/BENSOUSSAN
Champion :
GALDIN/GALDIN J./DAVID

FEMININ

DOUBLETTE

Champions :
BOURAI/CASTOR
TRIPLETTE

Vice champion :
équipe SABOY
Champion :
équipe BARNIER

JUNIORS

TÊTE A TÊTE

Champion :
SIREYZOL F.

DOUBLETTE

Vice champion :
SIREYZOL/ASSOUS
Champion :
DORVILLE/LORENZI

TRIPLETTE

Champion :
SIREYZOL F/DORVILLE/
ASSOUS

CADETS

DOUBLETTE

Vice-champion :
équipe FOLCO
Champion :
équipe DAMBRA

TRIPLETTE

Champion :
GUERRERO/MORICEAU/
ALEJANDRO

92

SENIORS*TÊTE A TÊTE***Demi-finale :**

NIHOUARN/IODIS

Vice champion :

ESPINASSE

Champions :

MARECHAL-FABRE

*DOUBLETTE***Demi-finale :**

PUERTAS/VALENTE

TCHILIAN/MUDJEREDIAN

Vice champion :

GUILLOUARD/BERTHOUT

Champion :

MARTINEZ/CESALE

*TRIPLETTE***Demi-finale :**

BLANQUET/ZETTER/EDMOND

DUVERNAY/MOLLICONE/

CHANTREAU

Vice champions :

TCHILLIAN/MUDJEREDIAN/

FAURE

Champions :

FABRI/BOULET/DALLA

BARBA

FEMININ*TÊTE A TÊTE***Demi-finale :**

LEVY/MOLLICONE

Vice champion :

DUBREUIL

Champion :

TURUMELE

*DOUBLETTE***Demi-finale :**

GAUTIER/BERAUDO

MEGIE/MOREAU

Vice champions :

DAVID/MIHELICIC

Champions :

GAUTHIER/GAUTHIER M.

JUNIORS*TÊTE A TÊTE***Demi-finale :**

PIGUERON/PRISCO

Vice champion :

DEFENDINI

Champion :

ROY O.

*DOUBLETTE***Vice champions :**

ROY/FILIFE

Champions :

BERTIN/MILOT

*TRIPLETTE***Demi-finale :**

DELMISSIER/ESCAT/MARTIN

LAVABRE/CHALVET/

LIHOREAU

Vice champions :

JOYEUX/PHILIFE/ROY O.

Champions :

MILOT/BERTIN/ROY B.

CADETS*TÊTE A TÊTE***Demi-finale :**

CUQUEM/KELLE

Vice champion :

CARTEREAU R.

Champion :

MANTELET

*DOUBLETTE***Vice champions :**

FLICOURT/RONCAJOU

Champions :

GUIZOL/KELLE

*TRIPLETTE***Demi-finale :**

CARTEREAU C./DETOURBE/

CARTEREAU/S

RONCAJOLI/RITTENER/

ANDRE

Vice champions :

MARCHI/GUYNET/

MOUTINARD

Champion :

GUIZOL/KELLE/MANTELET

MINIMES*TÊTE A TÊTE***Vice champion :**

BEDU

Champion :

POURCELOT

*DOUBLETTE***Champions :**

BEDU/HAMSI

*TRIPLETTE***Champions :**

HAMSI/BEDU/DESTREE

93

SENIORS*TÊTE A TÊTE***Demi-finale :**

BALLARIN/GUACH

Vice champion :

MAZNI

Champion :

BILLARDERO

*DOUBLETTE***Demi-finale :**

LEROY/MILCOS

CALSAT/FERRARI

Vice champions :

CRIBOS/LEGRAIN

Champions :

GANCI/ORIOT

*TRIPLETTE***Demi-finale :**

BOUVRY/GIRAUD/MAZAUD

CHATILLON/PELLEGRINI

SAMPATO

Vice champions :

STENEGRY/LAUROT/CRIBOS

Champions :

RIVOAL/BORDES/KAHN

FEMININ*TÊTE A TÊTE***Vice champion :**

LAMBERT

Champion :

CLOUX

*DOUBLETTE***Champions :**

CLOUX/CROZET

*TRIPLETTE***Vice champions :**

LAMBERT/BONNARD/

ATTIACH

Champions :

LEBRETON/CLOUX/CROZET

JUNIORS*TÊTE A TÊTE***Vice champion :**

LOPES S.

Champion :

DUVERT

93 : JUNIORS
TÊTE A TÊTE
(suite)

DOUBLETTE

Vice champions :
DUVERT/CALLEGARO
Champions :
LOPES S./HACHOUD

TRIPLETTE

Vice champions :
RAULAIS/VOISIN/CARBON
Champions :
LOPES C./LOISON C./
COLLART

CADETS

TÊTE A TÊTE

Vice champion :
CHAN
Champion :
GAGNOT

DOUBLETTE

Vice champion :
LOUILLET/SARFATI
Champions :
CHAN/BERNARD

TRIPLETTE

Vice champions :
MARTIN/MANCHERON/
SERRAFFIN
Champions :
CHAN/BERNARD/BARBIER

94

SENIORS

TÊTE A TÊTE

Demi-finale :
MERIEUX
GUIRAL
Vice champion :
GUILLET
Champion :
HUET

DOUBLETTE

Demi-finale :
DAPONGNY/VENETILLI
HUET/CIAVATTA
Vice champion :
ZEMMOUR/COMMANDOUX
Champion :
GOGUET/BANIEL

TRIPLETTE

Demi-finale :
ZEMMOUR/HAMON/CAMPS
MARTIN/MOREAU/CORAL
Vice champion :
PELLEGGRI/SOUSSI/BELLO
Champion :
HUET/CIAVATTA/TREBOSC

FEMININ

TÊTE A TÊTE

Vice champion :
BERNARDET
Champion :
LORAZO

DOUBLETTE

Champion :
CARON/COLLINET

JUNIORS

TÊTE A TÊTE

Demi-finale :
FICHET
LAZERGES
Vice champion :
MILLON
Champion :
POILBARBE

CADETS

TÊTE A TÊTE

Demi-finale :
COQUART
SANTUCCI
Vice champion :
JEGAT
Champion :
BRYLAT

MINIMES

TÊTE A TÊTE

Vice champion :
BERNARDINO
Champion :
DURIAU

95

SENIORS

TÊTE A TÊTE

Demi-finale :
COET
SARTI

Vice champion :
SALOMON
Champion :
KEBBATI

DOUBLETTE

Champion :
RUBAN/NICOLASO

TRIPLETTE

Demi finale :
ESCRIVA/POUSSARD/
RENAULT
REBOUL/SARTI/VEZOLLE
Champions :
LEVESQUE/LAUROT/
MIRALES

FEMININ

TÊTE A TÊTE

Demi-finale :
IAMRACHE
FURBANK
Vice champion :
MARIE
Champion :
BOURRIER

DOUBLETTE

Demi-finale :
GRAU/POTIN
DECLERCQ/DAVID
Vice champions :
FURBANK M/FURBANK Marie
Champions :
BOURRIER/DRONNE

JUNIORS

TÊTE A TÊTE

Demi-finale :
DENIAU
DOUYERE
Vice champion :
MAIRE
Champion :
DE VOS

DOUBLETTE

Demi-finale :
PROT/ARNAL
HADDAD/ADJEDJ
Vice champion :
GROSS/MARSIGLIO
Champion :
JOUBERT/BONVARLET

CADETS

TÊTE A TÊTE

Demi-finale :
POUYDEBAT
BELLEBA

Vice champion :
TROY

Champion :
CUGNIERE

DOUBLETTE

Demi-finale :
EINHARDT/BELLEBA
ROBERT/SABLE

Vice champions :
COLOMBUS/CHAUVIERE

Champions :
POUYDEBAT/LETRILLARD

MINIMES

TÊTE A TÊTE

Demi-finale :
GATT Martine
LODDE

Vice champion :
BOYER

Champion :
GATT A.

**CHAMPIONNATS
DE LIGUE**

**Championnat jeu provençal
doublette : 132 Dou Meudon**

Rogero - Lebeau (Bagneux)
bat

Gardet - Lesimple (Viry-Châtillon)

Championnat tri Mantes 78

Albaret - Morales - Badel
(Chilly-Mazarin)

bat

Belard - Wattier - Avellameda

Doublettes féminines 92

Blandeau - De Carnava (Le Pecq)
bat

Puech - Puech V

Championnat tri-cadets 77

Langlois - Fleury - Denis (77)
bat

Sultan - Taieb - Pin (75)

Minimes tri

Duquesne - Voisin - Batista (94)
bat

No - Sedaoum - Villaisme (77)

Juniors tri ligue

Hachoud - Loison - Lopes Servio
(USM Gagny)

bat

Molières - Modolo - Kubila
(CNP Nanterre)

Jeu provençal Triplette 75

Champions
Galland Raymond
Lebeau Robert
Rogero Jacques

Vice champions
Barbier J.-Claude
Barles Pierre
Enet Bernard

1/2 finalistes
Roure Claude
Chabanon J.-Louis
Steyer Dominique

Florestan J.-Marie
Marti J.-Philippe
Leffanour Bernard

**Championnat triplettes
jeu provençal 91**

Champions

Sireyzol F./Dorville/Assous

Vice-champions :

Dodic F./Chandanson/Coste

**National de Saint-Michel sur
Orge 91 - les 2 et 3 juin**

Résultats du 1^{er} concours

Demi-finales

Cursach/Reinhard

bat

Fazzino/Voisin

Bianco/Falleur

bat

Coussot/Cavanihac

Vainqueur : Cursach/Reinhard

Résultats du 2^{ème} concours

Demi-finales

Bézier/Loy

bat

Dumestre/Duvernay

Dessiaume/Alves

bat

Tabarani/Massei

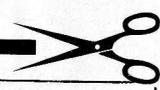
Vainqueur : Bézier/Loy

**Quelques commentaires sur ces
résultats**

Un coup de chapeau à Rogero-Lebeau qui font le doublé au championnat de ligue jeu provençal.

Une mention spéciale pour la triplette junior Sireyzol F./Dorville/Assous qui cumule tous les titres des championnats qualificatifs juniors du 91 et qui vient de gagner la triplette provençale et représentera le 91 aux championnats de France.

Voilà encore une preuve que l'avenir de la pétanque et du jeu provençal est assuré.



BULLETIN D'ABONNEMENT INDIVIDUEL

A retourner, accompagné de votre règlement à
"SPORT PETANQUE", service des abonnements

20 av. Jean Moulin 78380 Bougival

3 mois prix : 40 F

6 mois prix : 80 F

1 an prix : 160 F

par : - chèque bancaire

- mandat

à l'ordre de "SPORT PETANQUE"

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

SIGNATURE

LES 4 JOURS DE ST-MAUR

Depuis l'année dernière, la mairie de Saint-Maur organise quatre grandes journées de pétanque, durant lesquelles se déroulent 12 concours auxquels participent : des champions seniors venant de toute la France, des dames, des juniors, des cadets et des minimes.

Ce qui fait la grande particularité de ces concours; c'est qu'ils se déroulent tous en doublettes contrairement à beaucoup d'autres grands nationaux français. Malheureusement, les cieux n'étaient pas très propices cette année ce qui a empêché une grande partie du public de venir assister à ces différentes compétitions.

Tout d'abord la coupe des champions a réuni un très grand nombre de doublettes championnes départementales 1983. Parmi ces grands joueurs nous pouvons citer : Ginier et Pelloux, Salvador et Schatz, Regouffre et Mazaux, Foyot et Labat... Pourtant c'est la doublette de la Charente-Maritime, Murati et Marcelly qui surprendra tout le monde. Cette doublette dominera toutes ses rivales au point; sur un terrain qui avantage de bons "rouleurs" de boules et au tir à la "rafle" qui en surprendra plus d'un.

En demi-finale, quatre grandes équipes qui se retrouvent confrontées. Gignier et Pelloux gagnent facilement 13 à 3 la doublette parisienne Foyot-Labat qui ne joua pas bien cette partie. L'autre demi-finale oppose Lagarde et Bedennes à Murati-Marcelly et le champion de France s'inclinera 13 à 9. En finale Gignier (champion de France tête à tête) et Pelloux n'arriveront pas à intimider la doublette Murati qui l'emporte sur le score de 13 à 6.

Dans la coupe Super Prestige, les quart de finalistes de la coupe de champions et du Saint-Maurien se retrouvent pour disputer le titre.

Là encore, la doublette Murati domine pour se retrouver en demi-finale. Elle va pourtant s'incliner devant les joueurs d'Issy les Mouligneux Marcel Tchilian et Vincent

Nervosi. Ces deux joueurs ont eu un parcours très difficile en battant notamment en quart de finale Gignier-Pelloux. Dans l'autre demi-finale Foyot-Labat s'imposent facilement. En finale les deux équipes parisiennes qui se connaissent bien, se retrouvent confrontées. Patrick Labat pointe en tête et prend le dessus sur Vincent Nervosi dès les premières mènes. Après un bon début au tir Tchilian fait quelques trous. Il se ressaisit et sur une mène à 6 mètres il fait trois palets. Il est mené à ce moment 8 à 7 et si Vincent Nervosi suit au tir, ils peuvent finir. Malheureusement, il fait un trou d'entrée et ne peut reprendre le point. Marco pointe superbement et rajoute deux points. Dans la dernière mène Tchilian en mauvaise posture après un carreau de Foyot tire deux fois au but et le frappe malheureusement en le "faisant sauter" en place de 20 centimètres.

Bravo à ces deux équipes et notamment à Tchilian Nervosi qui l'année dernière déjà avaient gagné.

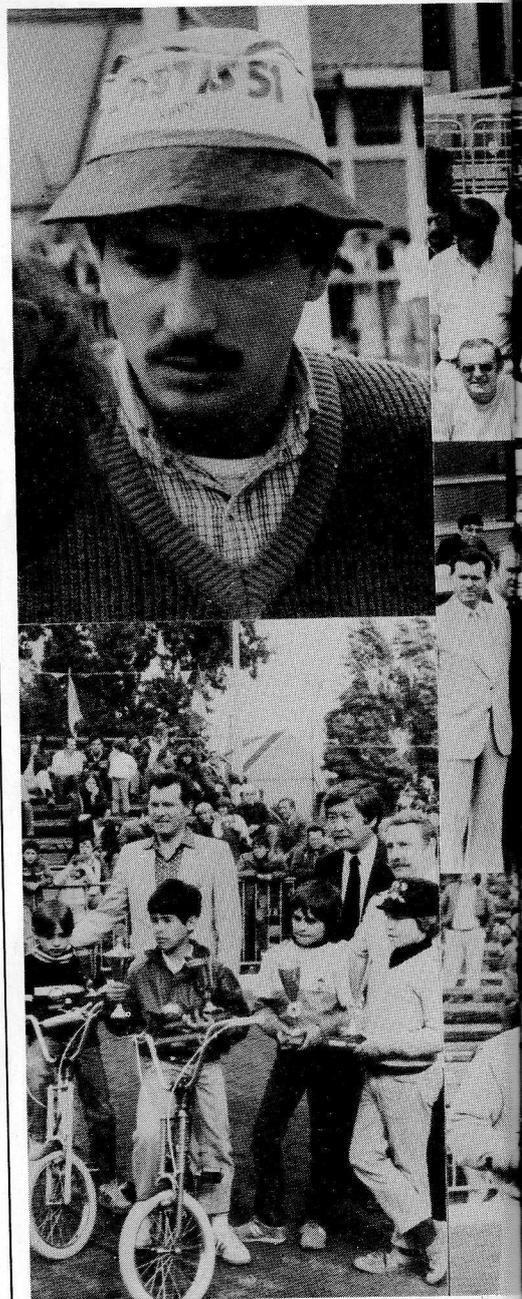
Dans le concours des dames, un très beau plateau puisque toutes les championnes de France étaient présentes.

Deux belles prestations de nos joueurs parisiens. Madame Solange Risbourg et sa partenaire du club de Suresnes ne seront battues qu'en demi-finale et nous présentons toutes nos félicitations à cette joueuse sympathique.

Dans l'autre demi-finale la championne de France Danièle Gros triomphera difficilement de Patricia Lopez. Elle s'inclinera d'ailleurs en finale sur le score de 13 à 12.

Enfin un coup de chapeau à tous les joueurs; juniors, cadets, minimes qui nous ont ravi par un très beau spectacle.

Nous espérons que l'année prochaine le beau temps sera de la partie et que le public viendra plus nombreux assister à ces très belles journées qui font honneur à la pétanque.



Sur le terrain de Saint-Maur

Je m'appelle Roger Véran.
Quelle est votre fonction ?

Je suis maire-adjoint délégué au sport de la ville de St-Maur. Je dois vous dire tout à fait mon étonnement, mais un étonnement radieux que d'avoir enregistré des sportifs; car les pétanqueurs sont des sportifs à part entière dans mon esprit, et je pense qu'ils le deviendront sur le plan national, une telle joie et ils manifestent leur plaisir de constater qu'une réception ou qu'une épreuve est réussie. Et ça c'est plaisant. C'est plaisant, non seulement pour un responsable, mais je peux dire que ceux qui ont pris en charge de faire tour-



Une grande fête de la pétanque

ner la machine; qui sont ceux bien souvent de l'ombre, hommes ou femmes; pour ceux-là c'est très important de savoir que des gens sont contents.

La preuve en est : ce garçon de la Vienne qui est venu vous remercier

Absolument, je crois que c'est capital. On le prouve rarement dans les autres sports.

Pourquoi avoir décidé un National doublette, alors que beaucoup d'autres Nationaux sont en triplette ?

Tout d'abord, par goût de l'innovation, ensuite par commodité pour l'organisation et enfin parce que je pense qu'en doublette il faut deux joueurs de force égale, capables aussi bien de

pointer que de tirer et que le jeu est donc plus spectaculaire.

Merci Monsieur Vèran, merci à toute la mairie de St-Maur et à son Maire Monsieur Jean-Louis Beaumont pour nous avoir permis d'avoir un grand National Parisien qui réunit chaque année quelques-uns des meilleurs joueurs de France.

Tu t'appelles Max Oddoux, tu es monté spécialement de Lyon pour faire ce concours et tu connais bien Vincent Nervosi

Oui, il m'a battu l'année dernière au National 51 de La Courneuve.

D'après ce que Vincent m'a dit, tu as un beau palmarès

J'ai été 2 fois champion du Rhône en tête à tête, 3 fois en doublette, 9 fois en triplette. J'ai été demi-finaliste aux championnats de France doublette de Poitiers avec Agulhon. C'est avec lui que j'ai gagné les plus beaux concours : la Voulte Cassis, Bourges, Nevers, Valence, Montélimar, Orange et demi-finaliste à la marseillaise.

Tu as fait un beau tour de France. Quel est ton souhait maintenant ?

Ce qui me manque, c'est un titre de champion de France et je l'espère cette année à Bastia.

Tu t'appelles Fazzino Christian et tu es "Monsieur tête à tête".

Je pense que tu veux parler de mes

titres de champion de France en 1975, 1978 et 1982 et vice-champion en 1976, battu par Ginier en finale. Je n'ai malheureusement jamais pu disputer les championnats de France en doublette du fait de ma participation aux tête à tête, et je n'ai pas réussi à l'être en triplette avec Hyot et Souche.

Tu viens à St-Maur pour la première fois ?

Oui, je suis venu sans être invité afin de connaître ce grand concours.

Quels sont tes résultats cette année ?

Je me suis qualifié pour Montpellier et Bastia avec mon ami Voisin avec qui je joue aujourd'hui et depuis maintenant 3 ans.

Quel est ton meilleur souvenir ?

Ce sont les trois jours de Saint-Pierre à Toulouse où j'ai gagné l'année dernière la doublette, la triplette et le Trophée des As.

Quels sont les joueurs qui t'ont le plus impressionné ?

C'est Kokoyan qui m'a fait la plus forte impression, ensuite il y a Marco Foyot et Coulomb.

Résultats des concours

Concours "le super prestige"

Première partie :

- Leger bat Gauthier
- Murati/Marcelly bat Authieu/Redon
- Amrouch/Bruhamer bat Regouffre/Mazaux
- Tchilian/Nervosi bat Bedennes/Lagarde
- Ginier/Pelloux bat Boulet/Dalla Barba

- Gros/Berger bat Bideau/Choupet
- Foyot/Labat bat Gauthier
- Tarry/Boneil (o0) bat Levitre

Quarts de finale

- Tchilian bat Ginier
 - Murati bat Tary
 - Gros bat Leger
 - Foyot bat Amrouch
- Quart de finale :*

- Demi-finale :*
- Tchilian bat Murati
 - Foyot bat Gros

- Finale :*
- Foyot/Labat bat Tchilian/Nervosi

Coupe des champions

- 1/4 de finale :*
- Foyot bat Cohier
 - Murati bat Regouffre
 - Ginier bat Tari
 - Bedenne bat Gros
- 1/2 finale :*
- Ginier bat Foyot 13 - 3
 - Murati bat Bedenne 13 - 9
- Finale :*
- Murati bat Ginier 13 - 6

Coupe des dames

- 1/4 de finale :*
- Brunet bat Menu
 - Risbourg bat Pialat
 - Lopez bat Berepion
 - Gros bat Negrel
- 1/2 finale :*
- Brunet bat Risbourg 13 - 8
 - Gros bat Lopez 15 - 12
- Finale :*
- Brunet bat Gros 13 - 12

Coupe des minimes

- 1/2 finale :*
- Batista bat Gatt
 - Fred bat Bidot
- Finale :*
- Gatt bat Batista

Le "St-Maurien"

- Finale :*
- Tchilian/Nervosi bat Bideau/Choupet

Un "pastis

Eh oui, comme beaucoup de compétitions qui se sont déroulées ces dernières semaines, la pluie était au rendez-vous. Ceci explique le petit nombre de participants par rapport aux années passées. Il est à signaler également le peu de participants "autre Ile de France" que nous souhaitons voir plus nombreux dans ces belles arènes de La Courneuve.

Le samedi, quelques triplettes favorites se font battre telles que Turon-Zoi-Bruhamer après une très belle partie contre les vainqueurs de ce national et Authieu-Redon-Nervosi.

Le dimanche matin des favoris tombent encore : les triplettes Coral-Moreau-Soussi et Ralluy-Stéphani-Lovato. Nous assistons à une partie à suspens où la triplette Trebosc-Huet-Ciavatta ne triomphera qu'après une partie de près de trois heures et avec beaucoup de chance en laissant cinq boules à leurs adversaires sur la dernière mène qui feront trois trous et deux reprises manquées.

Le dimanche après-midi, cette même équipe va créer encore la surprise en battant dans le dernier quart de finale Foyot-Labat-Mélis qui après un bon début en menant 8 à 0 se feront remonter par ces trois joueurs qui feront une très belle partie.

En demi-finale il n'y a plus aucun favori et cela fait plaisir de voir que de plus en plus d'équipes sont capables de gagner un grand National. La triplette Trebosc s'impose facilement sur sa lancée et Bauer gagne dans l'autre partie.

En finale Trebosc-Huet-Ciavatta en pleine forme ont presque failli mettre une "fanie" à leurs adversaires.

BULLETIN D'ABONNEMENT "CLUB"

Groupez vos abonnements et faites gagner à votre club, 1, 2 ou 5 abonnements suivant le nombre souscrit.

- 20 abonnements pour 1 an prix : 140 F l'un + 1 gratuit
- 50 abonnements pour 1 an prix : 130 F l'un + 2 gratuits
- 100 abonnements pour 1 an prix : 120 F l'un + 5 gratuits

A retourner, accompagné de votre règlement à "SPORT PETANQUE", service des abonnements 20 av. Jean Moulin 78380 Bougival

Les journaux vous seront déposés chaque mois au siège de votre club

NOM DU CLUB :
 RESPONSABLE :
 ADRESSE :
 CODE POSTAL : VILLE :

signature

avec beaucoup d'eau''



PASTIS 51 :

1/4 de finale :

Duvert - Bento - Gallegaro
bat

l'équipe Rocher

Trebosc - Huet - Ciavatta (94)
bat

Mélis - Foyot - Labat (75)

Silo - Jarry - Widerley (78)
bat

Gomez - Danche - Lejeune

L'équipe Bauer

bat

Lovato - Stéphanie - Raluy

1/2 finale :

Bauer bat Duvert

Trebosc bat Silo

Finale :

Trebosc bat Bauer

MIXTE

Finale :

Dubois - Laplaca - Vellutini
bat

Devaux - Bento - Roch

COMPLEMENTAIRE 51

1/2 finale :

Lebeau - Martinez - Lormand
bat

Brouard - Migliacio - Kichidi

Agostini - Enriot - Pierru (94)
bat

Guillas - Carbonel - Fabriano (75)

finale :

Lebeau bat Agostini

